

Élégie à la mémoire d'un ange

Claude Rousseau

Volume 20, Number 6 (120), November–December 1978

Pour l'Hexagone

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60119ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Rousseau, C. (1978). *Élégie à la mémoire d'un ange*. *Liberté*, 20(6), 94–95.

CLAUDE ROUSSEAU

Elégie à la mémoire d'un ange

Rentre dans le ventre de la terre
 Plus bénéfique que le ventre de ta mère.
 Une petite main gisait à la surface du sol
 De l'enfant mal inhumé pauvre fleur
 Une petite main froide
 Qui seule aurait réchauffé mon coeur.
 Ce sera pour un autre tantôt
 Quand l'innocence ne sera plus écrasée
 Ou bafouée subtilement, crachats et pierres...
 Une petite main tendue suppliante
 Vers le soleil de justice.

Que la terre soit détruite
 Tous les oiseaux foudroyés
 Les arbres déracinés
 Mais que cette petite main froide d'enfant assassiné
 Soudain chaude et régénérée
 Vogue vers le soleil témoignant
 De notre soif d'innocence de pureté
 De joie de noblesse de douceur.
 Dans son sillage
 La terre sera peut-être recrée
 Ou sous sa tendre poussée
 Le ciel ouvert.
 Le Christ est mort mais il est d'autres Christs
 A qui il délègue ses pouvoirs — resurgis.
 Cette main me condamnera ou m'absoudra
 Peut-être vous aussi...
 (Un petit gars du pays.)
 En attendant qu'elle essuie
 Les larmes de nos visages
 Les sueurs de nos fronts — qu'elle étouffe
 Les cris et blasphèmes de notre bouche
 En rêve seulement en rêve :

Nous ne pouvons la caresser et la serrer
(Ni la baiser.)

Mort froid dur rigide cadavérique
Cette petite main envolée aux cieux
Ne pourra me fermer les yeux.
Ils resteront ouverts
Sur l'horreur de la terre.

Marie de Lous seay